

## **De la nature de l'esprit, En tant qu'être de pouvoir**

L'enseignement d'une psychothérapie d'inspiration chamanique (et je préfère le mot animiste<sup>1</sup>) à des psychothérapeutes de culture occidentale, est souvent difficile, parce qu'elle est en rapport avec un monde de croyance que tous n'acceptent pas. D'autre part il y a beaucoup de fausses idées ou notions liées au chamanisme, devenu par ignorance un fourre-tout de toutes les croyances primitives. L'Occident dans des pratiques psychotechniques récentes retrouve de nombreux gestes et symboles connus en Orient mais l'animisme-chamanisme est en marge des « grandes religions » et ses pratiques peuvent perturber. Celui-ci, s'il est compris tel qu'il est, devrait encore plus intéresser les psychosomatothérapeutes, car l'animisme se ressent dans notre corps animal et ouvre des portes sur des contrées de notre psychisme encore inexplorées.

### **Définition et cadre**

Comme le disent M. Harner ou W. Dyer, si l'on veut parler de chamanisme, il faut accepter a priori qu'il existe « une force qui est partout à la fois, qui nous suit partout où nous allons. Elle ne peut être divisée et pourtant elle est présente dans tout ce que l'on peut voir ou toucher. Un champ d'énergie infinie au-delà du monde des formes et de la finitude. Cette force invisible est partout, elle est donc présente dans le monde physique et dans le monde immatériel ».

Le mot esprit est le plus souvent utilisé pour désigner des forces qui sont attachées à un être vivant mais aussi à la matière. Ces forces ou cette force est invisible pour le commun des mortels et donc souvent rejetée par un certain nombre d'intellectuels ou de scientifiques.

Je préfère nommer l'esprit « être de pouvoir », il faudrait même l'appeler « être de puissance », puisque la force contenue n'est pas toujours exprimée. Pour plus de facilité cette force-puissance peut être nommée par le terme maori « mana ». Le mana d'un être reflète une force physique, psychique et globale. Les Maoris eux-mêmes reconnaissent des individus et des choses à mana fort ou à mana faible.

Par ailleurs il faut noter qu'il existe un « grand » être de pouvoir qui contient tous les êtres de pouvoir. Celui-ci a de nombreux noms selon les régions du monde où l'on se trouve. Il s'agit de *Kitché Manitou* (grand mystère, où manyit-

---

<sup>1</sup> Une société chamaniste est en réalité une société à comportement religieux de type animiste dans laquelle l'un des individus a des possibilités de se mettre en état de transe dite chamanique afin de se mettre au contact des esprits universels et d'en rapporter des informations pour le groupe humain où il vit. L'animisme est une forme religieuse spécifique de certains peuples, mais qui peut être vécue à titre individuel.

= surpasser) des Algonkins, *Wakan Tanka* des Lakotas (grand sacré), le *Tengri* (nom contenant « ciel », et qui nous mène jusqu'au *Tennô*, l'Empereur de descendance céleste des Japonais) des Turcs, Mongols, etc. Dans d'autres civilisations on l'appelle « le très vieux », ce qui rappelle le culte des ancêtres chez de nombreux peuples animistes (rappel à l'ancêtre et inconsciemment à l'archétype). Les Maoris (Nouvelle-Zélande) le proclament : « Les peuples Māori proviennent tous d'une seule et unique source, à savoir le Grand-ciel-au-dessus-de-nos-têtes. Selon les Māoris, le Ciel (*Rangi*) et la Terre (*Papa*) sont eux-mêmes la source. En général le Grand Esprit n'est pas actif directement mais transparait dans les mythes, les rêves et les croyances, et s'exprime par des esprits puissants assez spécifiques (arbre, montagne, orage, etc.). On pourrait aussi dire que le manitou est le maître des esprits.

Si l'être humain ou l'animal a son propre être de pouvoir (EP), chaque partie de leur corps peut contenir son propre EP (cheveu, dent, ongle, morceau de peau, cœur, foie, etc...). De plus une partie détachée d'un être (son cheveu par exemple) a son propre être de pouvoir, mais représente aussi l'être de pouvoir de l'individu dont il est issu. Le bracelet au poignet d'un individu a son propre être de pouvoir, mais acquiert aussi l'être de pouvoir de celui qui le porte.

Aux psychothérapeutes, il faut aussi expliquer que tout être a d'une part un corps (ego ou corpus) et qu'il a un champ animiste qui lui-même est divisible en divers éléments qui coexistent. Le champ animiste se divise en un champ morphique où siège l'« intention » (ou sous un autre nom « le sens »), une intelligence archétypale, et un espace-temps numineux. Nous allons expliquer plus loin cette division qui fait une Unité ou une Entité pour chaque être ou élément.

L'intelligence archétypale contient la mémoire archétypale liée à la mémoire visuelle et imaginaire, et contient la mémoire archétypale kinesthésique. Nous réalisons tous des actes similaires et malgré les différences de civilisations les hommes à travers le monde font des gestes semblables depuis des temps immémoriaux. Les mouvements du corps sont en partie innés, et d'autres sont appris. La technique de l'utilisation de l'animal totem permet d'approcher les gestes archétypaux qui nous rattachent à l'archétype humain et à travers lui à l'archétype animal qui est en nous.

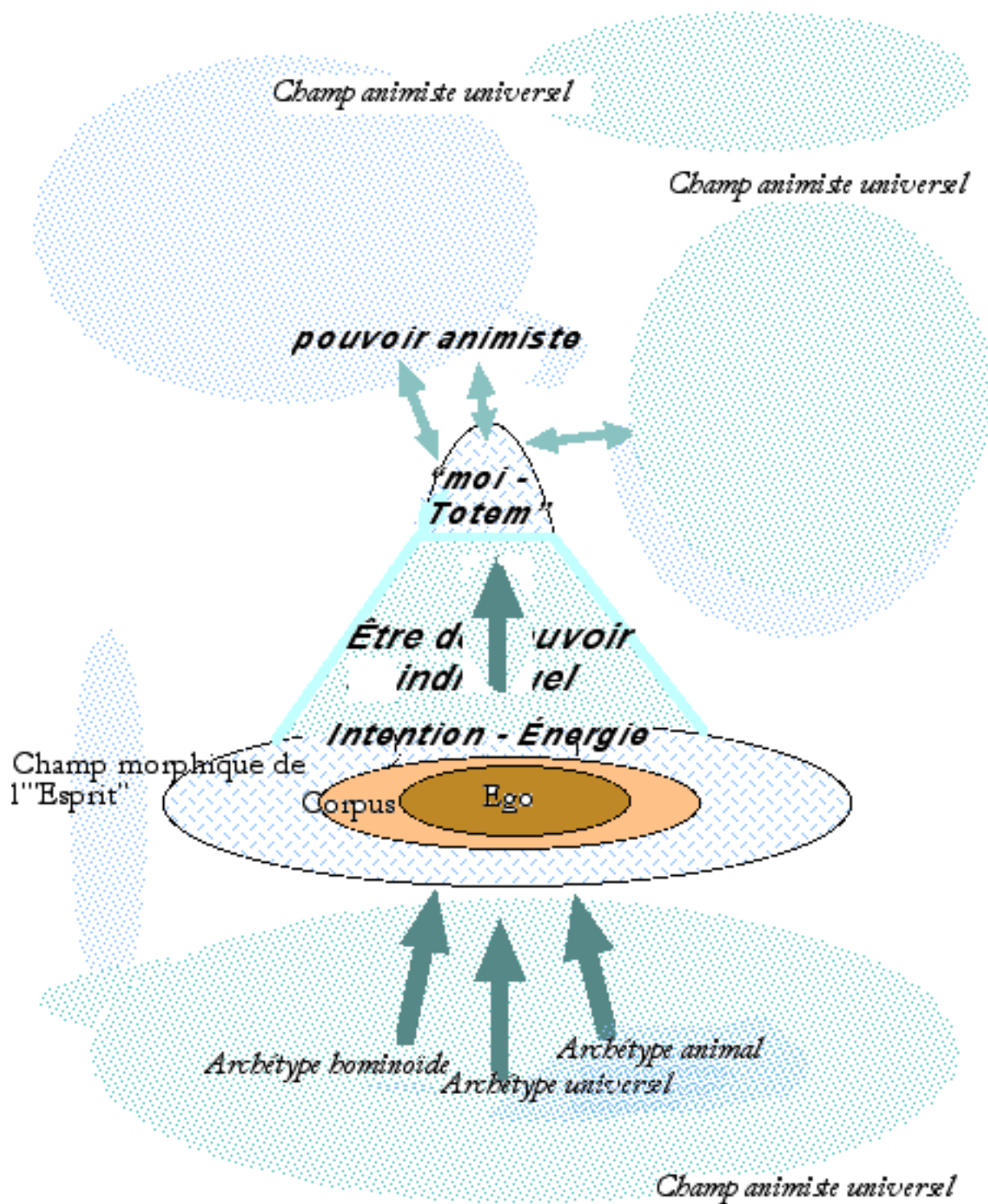


Image 1 esquisse de la structure de l'être : ego et son être de pouvoir

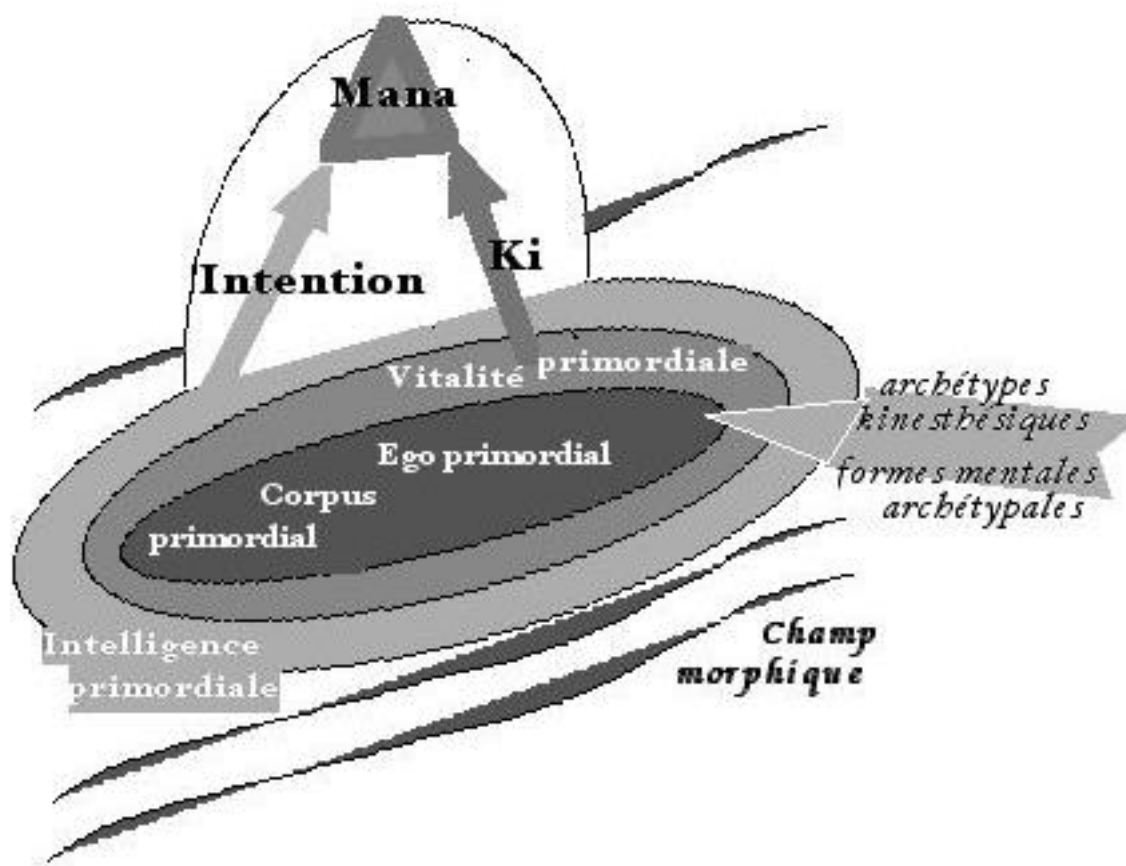


Image 2 : esquisse de la structure de l'être dans son fonctionnement animiste.

Quand nous agissons, nous nous manifestons par le corps symptomatique (ego) et notre conscience qui permet de connaître l'existence des autres. Ce conscient baigne dans le grand lac de l'inconscience qui est un fil conducteur et l'enzyme inhibiteur ou agoniste vers les potentiels réactionnels du conscient. Quand un individu prend contact avec son inconscient animiste à travers les rêves, la prise de conscience de synchronicité, des états modifiés de conscience, etc., il entre en relation avec un autre monde, qui, s'il n'est pas visible, est cependant réel (en tout cas pour les animistes).

Le champ morphique semble être au corps ce que les archétypes sont au psychisme : des structures immatérielles organisatrices dynamiques et

évolutives (Sheldrake). Ces champs morphiques sont connus de la physique. Ils constituent des régions d'influence non matérielles s'étendant dans l'espace et se prolongent dans le temps. A la désintégration d'un atome, le champ morphique ne disparaît pas. Dans l'analyse psychologique ce sont des schèmes, des logiciels sans supports matériels. Ce sont des structures d'influence potentielles qui sont susceptibles de se manifester à nouveau, à un autre moment, en un autre lieu, quand les conditions lui permettent de s'exprimer. Ces champs morphiques s'approchent les uns des autres, sont porteurs de l'« intention », et sont capables de transmettre de l'inconscient animiste et archétypal. La conception du champ morphique explique la mort de l'ego de l'individu et sa persistance « spirituelle » (ou animiste) au delà de la mort. Ni champ morphique, ni intention ne sont perdus à l'heure du décès: simplement l'espace temps changent pour eux, et ils restent en réserve.

### **Hyperconscience et accès au champ animiste**

Selon différents psychologues et psychiatres qui se sont penchés sur la réalité de l'accès à l'inconscient universel animiste (ou autrement dit « champ chamanique »), il existe des pratiques diverses connues par les chamanes et hommes-médecine pour y accéder. En psychothérapie il y a plusieurs moyens d'accéder au champ animiste : EMDR selon Roberts & Levy et Chambon, l'imaginal de Corbin, le rêve éveillé, le rythme du tambour, le voyage chamanique de Cowan, des techniques de transe et d'hypnose particulières de Vigne et Marie, Collot et Hell, l'attention seconde de Mindell, la Pleine Présence de R. Meyer.

L'accès classique au champ chamanique, qui est celui du chamane, comporte un voyage chamanique bien spécifique avec contact avec le monde d'en-bas, une phase ascensionnelle et le contact avec le monde d'en-haut, puis le retour dans le monde de l'ego. Il existe des dessins de chamane qui permettent de visualiser ce parcours chamanique. Même si le chamane semble perdre raison, il se trouve en réalité dans un état de conscience modifié (l'état de conscience chamanique) plus ou moins intense qu'il sait contrôler pour passer d'un étage à l'autre. Ce n'est qu'en situation de pleine communication avec les êtres de pouvoir supérieurs (ou ceux qu'ils veut atteindre) qu'il semble quitter le contact avec le réel, avant de retomber et sortir de la phase d'extase.

L'hyperconscience est un moment de la vie de l'individu où l'accès au champ chamanique est spontané et relativement court. Il s'agit en réalité d'un contact spontané et momentané entre l'événement symptomatique et de la mémoire archétypale qui permet de comprendre le « message » du monde animiste, avec ses pouvoirs, qui nous entoure. Il permet de comprendre, sans aucune réflexion liée à la logique, les liens entre deux éléments qui sont dans l'espace-temps de la synchronicité. C'est le « temps du rêve » que certains psychothérapeutes décrivent, lieux des associations inconscientes et sympathiques.

## Le rêve

Le rêve classique pendant notre sommeil paradoxal n'est pas tangible, et se passe en dehors de notre contrôle. Il véhicule des informations sur notre être, notre inconscient et notre structure archétypale, pour qui sait les interpréter. Ce rêve peut avoir des interprétations simple, freudienne, jungienne, etc.,, mais aussi « chamanique ». Chez les Amérindiens l'homme-médecin est celui qui est apte à trouver les messages du monde des esprits qu'il contient. Il ressent ces messages ou signes comme par hyperconscience. Il dira aussi au rêveur ce qui n'a rien à voir avec un message des esprits. La véritable interprétation ne peut vraiment se faire que par un individu qui a la possibilité d'accéder au monde animiste et de connaître l'intensité de l'interpénétration du champ morphique de l'individu et du champ morphique de ce qui l'entoure (en l'occurrence un animal qui apparaît dans un rêve). Les champs morphiques se côtoient, se touchent presque, mais il n'y a pas d'effraction de l'un dans l'autre. Le champ morphique est dans l'espace animiste comme notre bulle intime qui autour du corpus de l'ego nous protège.

Dans la maladie, le spécialiste est à même de vérifier que le champ morphique du malade ou sa bulle n'ont pas subi une effraction. Sachant aussi que la maladie elle-même porte un être de pouvoir et que le malade doit devenir capable de l'évacuer si cet être de pouvoir a trop pénétrer son champ morphique. Le travail en médecine animiste permet aussi de retrouver la notion de la bulle et la notion d'espace animiste qui rappelle au patient qu'il a la cohésion de son corps, l'unité dans bulle et une entité transpersonnelle grâce au champ animiste.

En animisme-chamanisme il n'y a pas de science, car le message arrive par une voie empruntant un chemin qui n'est pas celui de la science, de la connaissance, du conscient ou de l'inconscient : il s'impose à la personne qui le reçoit.

Certaines techniques de mise en état modifié de conscience permettent simplement d'être plus facilement réceptif à ce type message et d'aborder l'information avec une conscience transversale. Comme pour les sibylles des temps anciens, le message peut aussi emprunter un langage secret, le langage numineux, dont le sens n'est pas évident d'emblée. On peut se rappeler la descente de l'esprit-saint sur les futurs apôtres et toutes les langues qu'ils pouvaient à ce moment-là.

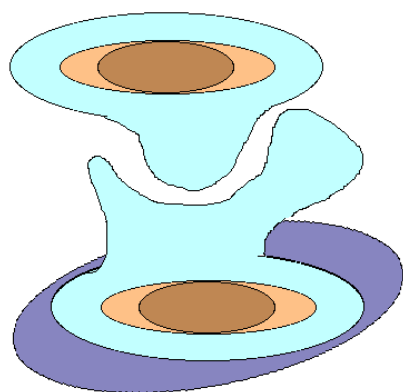
Dans le rêve éveillé, la structure dépend du thérapeute, mais le déroulement est indépendant du thérapeute, et est lié à l'ensemble des mémoires personnelle et archétypale de celui qui entreprend ce type de rêve. Il faut donc bien distinguer le rêve commun du temps du rêve qui est un cheminement mental dans un état de conscience modifiée (au minimum diminué). Le rêve éveillé peut être un

outil, mais qui n'est qu'une petite porte d'entrée vers des couches morphiques bien plus profondes.

### **Cure de psychothérapie chamanique**

Nous verrons plus loin ce qu'est la découverte de son EP personnel. N'oublions pas que la majorité des psychothérapeutes existe dans leur ego et avec une conscience-inconscience liée à cet ego, et que la dimension animiste leur est souvent étrangère.

Pour un individu le but de la psychothérapie animiste ou chamanique est de découvrir la structure animiste de son être, de mettre en lumière qu'il est habité d'un pouvoir réel de son ego. Il existe un travail psychotechnique ramenant au conscient sa véritable stature. Il permet d'une part de sentir son propre univers animiste et de comprendre qu'il appartient à l'énergie animiste universel, et il ne se sentira plus étranger à ce qui l'entoure. La cure animiste est une démarche qui permet surtout de se sentir entier, plus entier que dans la perception quotidienne consciente de son ego. Il prend conscience qu'il évolue dans un champ animiste universel tout en pouvant se reconcentrer sur son champ animiste personnel : cohésion du Soi qui permet d'exister dans le monde mais aussi d'avoir la notion de sa bulle animiste autonome. Il permet de se sentir en respiration avec le monde environnant tout en étant protégé de lui. Pour être plus clair champ morphique personnel et champ morphique universel ne s'interpénètrent pas ! Ils se côtoient, s'éloignent, se retrouvent. L'expansion du champ animique : comme dans le réel du corpus qui est entouré d'une zone intime, ou bulle, la zone d'expansion animique se fait sans pénétrer l'autre mais en allant l'autre en l'englobant sans y pénétrer et sans se laisser pénétrer.



Quand il y a intrusion d'un champ morphique dans l'autre, il y a irruption dans un espace qui lui devrait être clos : cela entraîne des troubles que par exemple les Amérindiens et particulièrement les Inuits reconnaissent comme une intrusion « pathologique ». Le devoir de l'homme-médecine ou du psychothérapeute : rendre au patient son intégrité et sa force de cohésion interne et celle qui permet d'être dans le monde. Le mot hongrois pour santé est

egészség et repose sur le mot egész et egy (entier et un) : être egészséges, en bonne santé, c'est d'être Un, dans une cohésion et dans une individualité salvatrices. Sachant que egy est aussi en relation avec un terme ügy/ így, encore plus vieux qui signifie sacré, on comprend la dimension de la santé dans l'intégrité de tout l'être.

Devenu Soi (individuation) l'homme apprend à pouvoir puiser de l'énergie à partir de l'énergie universelle, tout en respectant ce monde, c'est à dire obtenir juste l'énergie qui lui est nécessaire, sans aller au-delà. Somatothérapeute dans l'âme, je répète souvent que l'animisme de chaque individu ne se pense pas, il se sent : on ne pense pas être entier, on le ressent. Les techniques des arts martiaux orientaux permettent d'approcher dans l'ego cette cohésion et cette unité, cette individuation. Avant d'endosser l'animal-totem, le patient doit lui-même devenir le pilier-totem sur lequel l'animal ou son être de pouvoir (helping spirit) se greffera.

Le risque premier d'une thérapie animiste mal conduite est que l'individu se sente un surhomme qui peut ensuite vouloir exercer un pouvoir sur le monde qui l'entoure. L'autre risque est de se confondre avec le champ morphique universel et d'être absorbé par le cosmos. L'ego naturel de l'individu ne colle plus avec le réel, il entre dans un état permanent de conscience modifiée déstructurée, avec désancrage et perte de la cohésion. Pendant la cure animiste, il est besoin de se recentrer sur le Soi de manière répétitive. Je ne peux toucher l'autre ou une chose que si j'ai la sensation d'être « entier ».

L'individu peut aussi entrer dans une dichotomie et prendre l'intention universelle pour sienne et la sienne comme une intention qui doit s'imposer à tous. Si l'animiste respecte les religions des autres, c'est que justement il a conscience que chacun a sa propre intention et son propre chemin. Car en dehors de l'existence d'un champ morphique personnel faisant partie du grand champ morphique universel, chaque champ morphique a une évolution propre, et c'est le chemin spécifique de son EP. Ce chemin en fin de cure d'individuation lui permet de savoir quel est son Rôle dans la vie, quelle est l'Intention primordiale qui l'a mis dans un corps ou une œuvre terrestre.

### **Expression de l'esprit (EP)**

Si tout a un esprit (être de pouvoir, EP), ce dernier ne s'exprime pas à tout moment, et même ne s'exprime que rarement à notre conscient, mais se met en branle dans un état de conscience modifiée chamanique.

Les êtres de pouvoir suivent leur propre chemin, leur sens. Le vent ou la pluie ne connaissent ni bien ni mal, c'est l'homme qui donnera un sens positif ou négatif aux effets des éléments naturels. L'intention de l'esprit du vent ou de l'esprit de la pluie ne nous est pas connue, et il faut se méfier d'une interprétation anthropomorphique. Notre être de pouvoir personnel est en général conciliant



avec nous-même mais l'être de pouvoir de l'autre va avoir son intention et son sens propres, et ne se soucieront de l'effet qu'ils ont sur nous. Le vent peut renverser un arbre, qui risque de mourir, mais d'une part c'est le sens de la vie, et d'autre part la mort de l'arbre va servir une autre fin.

Le risque existe dans le fait que l' « intention » de notre être inconscient (intention de notre champ animiste) soit tournée vers un geste négatif vers l'autre (il est contraire à son existence). Il faut alors se poser la question : le résultat final de notre « intention » est-elle celui de l'intention animiste (inconscient) ou celui d'une intention réfléchie et consciente. Il n'est pas non plus exclu que cette pseudo-intention est dans un autre sens que l'intention des êtres de pouvoir qui m'habitent. Une telle méprise peut engendrer une annihilation momentanée de notre mana. J'ai vécu récemment une telle situation avec risque de perdre du mana en ayant malmené une fourmi : le rituel du don et d'invocation d'un totem papou (qui se trouvait là) m'a permis d'éviter cette perte momentanée de mon unité. Car comme dans l'hypnose, l'être de pouvoir agit dans un sens qui pour lui est une voie positive. Notre être de pouvoir agit dans le sens de notre vie.

L' « intention » est inscrite dans notre être et ne fait que continuer l'intention primaire du Grand Esprit et des générations précédentes. Au début il n'y avait rien, ou mieux il y avait tout, mais ce n'est qu'après un rêve et des tourments que Kitché Manitou comprit qu'il faudrait mettre de l'énergie et de l'intention dans tout cela : son énergie et son intention primale firent que Kitché Manitou donna corps (forme) au monde et aux êtres qui possèdent leur corps (ego), leur ombre et leur nom. (voir E. Navet sur la pensée des Objibwés). Bien sûr chaque être a un « sens », mais est capable par une intention propre de modifier sa destinée. C'est la nature du héros jungien qui en face d'un problème dépasse son sens primitif.

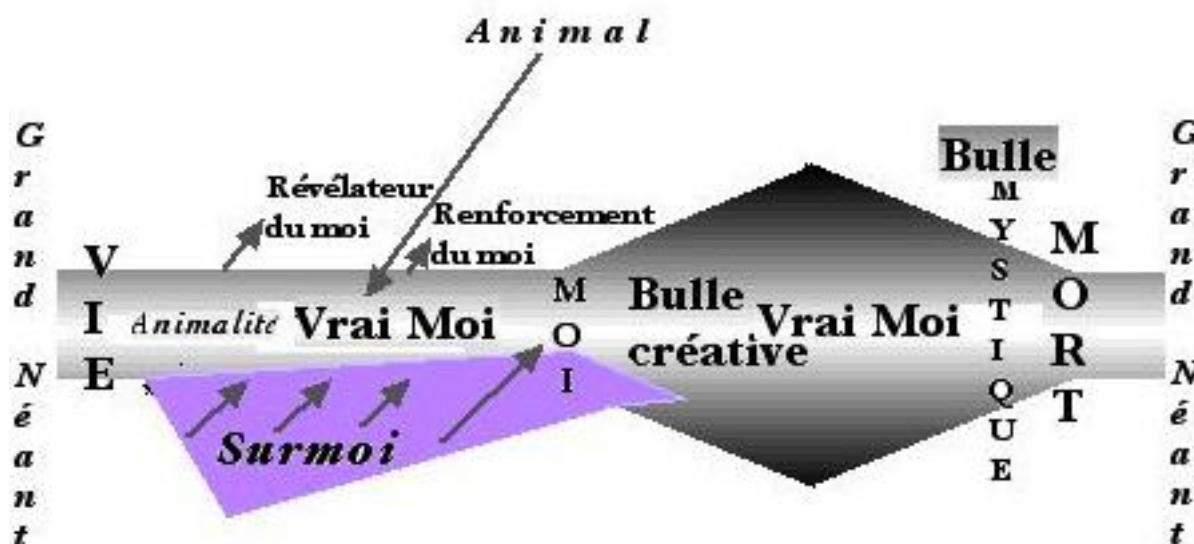
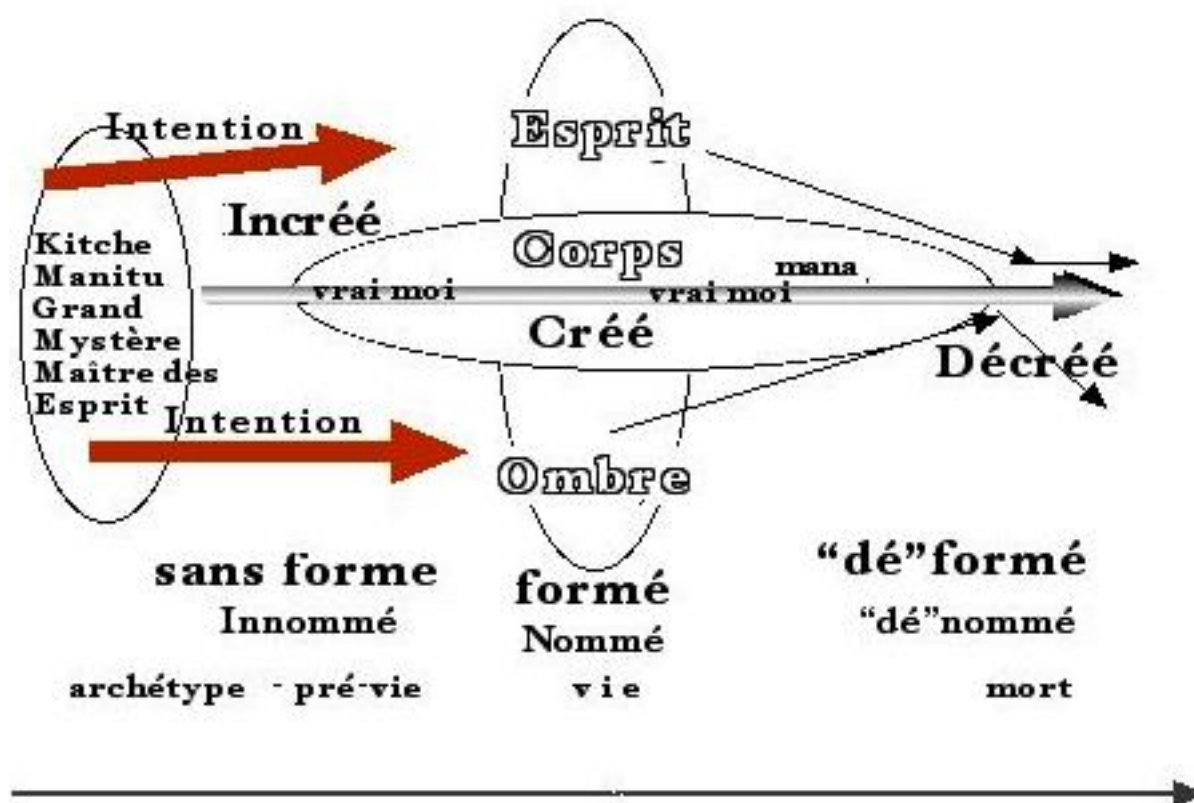


Figure 2 : esquisse de la formation de l'être à partir de Manitou selon la pensée des Objibwés.

Figure 2b : parcours du vrai –moi et du moi à travers la vie (naissance –vie - la bulle mystique – mort)

### **Nature de l'être et de l'esprit**

L'examen de la conception de l'essence de l'être et de son être de pouvoir (esprit) selon la religion Shintô (nom sino-japonais qui se dit aussi "Kami no michi" : la voie de l'esprit) permet de comprendre mieux à la fois l'homme et le déroulement de sa vie ainsi que la nature de l'esprit. Selon Motohisa Yamakage<sup>2</sup>, il faut voir dans l'esprit « ichirei shikon », soit un esprit/quatre âmes ce qui signifie qu'un esprit (kami ou tama) a quatre âmes. Une constitution très voisine se retrouve pour l'être humain.

Tel que nous arrivons sur terre, nous arrivons dans le sens de l'intention de ceux qui furent à l'origine de la rencontre d'un sperme et d'un ovule, et avant eux ceux qui furent dans l'intention de leur création. Arrivant sur terre nous sommes pourvus d'un corps et d'un être de pouvoir qui forment à eux deux le moi primordial (en jap. Naohi-mitama). Ce moi primordial issu d'une intention mais prenant forme et accompagné de son être de pouvoir propre dans un champ morphique qui lui est sous-jacent, va évoluer dans un monde où il devra survivre. Cette part de naohi est l'état de l'être à l'état pur sans souillure (kegare), tel qu'il existe à la naissance. Le naohi-mitama est pur et indemne de souillure et le reste jusqu'au moment de la mort.

En étudiant ce naohi-mitama (qui n'est qu'une part du Grand pouvoir ou wake mitama) on s'aperçoit qu'il correspond à une notion encore peu connue: le vrai moi. Il faudrait traduire qu'il contient l'âme-intention et le potentiel originel de l'être. Autour de son faisceau primordial du naohi-mitama, existe un esprit double qui est l'un lié au corps l'autre lié à la vitalité. Le corps réel de toute chose ou être est formé d'une matière de base (ossature), le ara-mitama et d'une vitalité originelle, le nigami-mitama, tous mus d'une force de vie (ki). Il existe deux autres composantes de l'être qui sont plus au contact du monde environnant et qui par les forces du surmoi rendent l'homme plus sociable ou bien pire. Cet ensemble va depuis la naissance jusqu'à la mort suivre le processus musubi, qui est le processus grâce auquel chaque personne engendre, cultive, transforme et développe son pur esprit le plus profond. Cela recouvre la pensée nord-amérindienne de l'être sans forme en potentiel de vie, de l'être vivant et formé (avec corps, esprit, ombre et nom) et l'être postmortem où le

---

<sup>2</sup> Motohisa Yamakage est un grand maître du shintô, continuateur du kôshintô, ou shintô des origines.

corps se disloque mais où l'esprit (l'esprit de l'ego et son être de pouvoir) se perpétue. Pour que ce reste de l'humain n'aille à la souillure, les corps sont brûlés ou placés sur des lits funéraires exposés aux vents.

### **La rencontre et la découverte avec l'être de pouvoir (esprit)**

La difficulté pour quelqu'un qui s'intéresse à l'animisme et son développement vers une technique psychothérapeutique est de savoir comment rencontrer son propre être de pouvoir qui est comme le savent les animistes un esprit tutélaire, un helping spirit, etc.. L'être de pouvoir est le plus souvent un animal. Soit d'emblée soit par un processus psychotechnique un individu va découvrir l'animal qui va devenir cet animal vers lequel se projette une certaine vénération et qui devient son helping spirit (animal totem).

L'animal est un être animé comme nous-mêmes et a des pouvoirs ou des qualités que l'homme lui reconnaît depuis des millénaires. Dans un premier temps l'homme primitif était à la fois le chasseur et le chassé. Il se rendit compte que malgré sa force il n'arrivait souvent pas à égaler les qualités des animaux. Etant lui-même de moins en moins un animal de la jungle, l'homme a perdu une partie de son animalité. L'animal sauvage ou domestique reste cependant pour l'homme la référence. Jung pense qu'en nous une anima (ou animus) archétypale est à l'affût de son parèdre du sexe opposé. On peut imaginer qu'il existe en nous un animalia archétypal qui sait reconnaître l'animal qui lui correspond.

C'est pourquoi comme la rencontre avec l'anima(us), la rencontre avec l'animalia est un temps très fort.

L'attribution d'un animal totem comme animal-tutélaire (celui qui correspond à notre EP) n'est pas toujours aisée. Il peut se faire par une rencontre réelle ou fortuite. Mais on ne rencontre pas toujours impunément un animal comme le tigre, le loup, l'ours ou encore un rhinocéros. L'intuition que l'animal est notre être de pouvoir se passe souvent comme l'hyperconscience : un moment de conscience modifiée fruste pendant lequel cet animal est notre être de pouvoir (ou animal totem) de toute évidence. ¥

Etant moi-même de tendance animiste je sais que les EP peuvent nous approcher de nombreuses manières. L'EP peut se révéler dans un rêve, pendant une quête de vision (pratiquée par les Amérindiens), par un recueillement dans un loge (initipi ou autre), par une expression du corps avec catharsis (effort, cris, danse, etc...), éventuellement par la mise dans un état modifié de conscience diminuée par la musique ou le tambour, mais plus probablement par le tambour pratiqué par les Amérindiens qui par ses vibrations traversent le corps. On peut aussi utiliser le rêve éveillé orienté par le psychothérapeute, où la vision de l'animal totem se fait « autour d'un chemin ou d'une question ».

L'archétype kinesthésique existe et intervient dans la découverte ou redécouverte de notre EP à travers les mouvements de notre animal totem. Les sensations aux niveaux articulaires réveillent cette mémoire animale archétypale. C'est pourquoi des exercices comme la danse le mime, les mouvements cathartiques du corps peuvent nous mettre sur la voie. Les mouvements pratiqués dans l'aïkido, judo, karaté, kyudo nous ouvrent la voie vers la redécouverte de nos mouvements archétypaux ancestraux.

Comme nous le voyons chez de nombreux peuples, dont les Amérindiens, l'animal lui-même ne suffit pas : il lui faut un aspect par lequel il se manifeste : Loup bleu des Turcs, le Loup gris, l'Ours brun, le Cheval fou (Crazy Horse), etc.

Quelque fois un individu peut trouver un parèdre vital dans une des forces de la nature : orage, éclair, vent, mer, neige, etc. Plus rarement, et c'est une tendance moderne de l'Occident, l'individu cherchera dans le monde des plantes. Le rapprochement entre un individu et une manifestation est plus satisfaisante : pluie, orage, foudre, neige, soleil couchant, etc.

Quelque soit l'animal choisi, chaque individu doit garder à l'esprit qu'il fait partie d'un tout et que le tout est en lui. Imaginons qu'il a choisi comme animal tutélaire le tigre. Il reconnaîtra un Maître primordial d'où part et arrive tout EP, le manitou par exemple, puis son propre maître -Tigre qui lui est tutélaire mais supérieur qu'il contacte dans un état modifié de conscience (extase), le moi-Tigre qui correspond à l'impression du Tigre en lui jusqu'au fond de son état animal (naohi-no-mitama) avec ses inclinaisons animales, puis enfin le moi « ordinaire » à la fois inconscient-et-conscient. (Figure 3)

Tout individu n'est pas en mesure d'entrer dans cette dimension, et si le psychothérapeute a un fond animiste ou des notions de ce type il peut accompagner l'élève dans sa quête.

La rencontre d'un individu avec son esprit tutélaire n'est que le début d'un rite de passage (un rite parmi les rites) et une étape dans son individuation, dont on pourra parler ultérieurement.

## Bibliographie

Chambon O., *Psychothérapie et Chamanisme*, 2012, éd. Véga

Corbin H, *Mundus Imaginalis or the Imaginal and the Imaginary*, 1976, éd. Golgoosa,

Cowan T., *Shamanism as a Spiritual Practice for Everyday Life*, 1996, Crossing Press

Harner M, 1980, *La Voie du Chamane*, un manuel de pouvoir et de guérison publié en 1980

Jolliot Ch, 2003, Les notions de force vitale et d'énergie: Permanence culturelle, nécessité conceptuelle, L'Harmattan

Meyer R, La Pleine Présence, une méditation basée sur les 12 principales psychothérapies, 2013, éd. Trédaniel.

Mindell A, Working on yourself alone: Inner dreambody work (1990)

Roberts LI et Robert Levy (14 février 2008), Shamanic Reiki: Expanded Ways of Working With Universal Life Force Energy

Sheldrake R, *Résonance Morphique et les habitudes de la nature* (1988), *La Mémoire de l'Univers*, traduction Paul Couturiau, Éditions du Rocher (14 octobre 2002), Collection : Esprit Matière,

Sheldrake P, *Sept Expériences qui peuvent changer le monde*, Éditeur : Du Rocher (21 avril 2005)

Yamakage M., Shinto, Sagesse et Pratique, 2006, éd. Sully

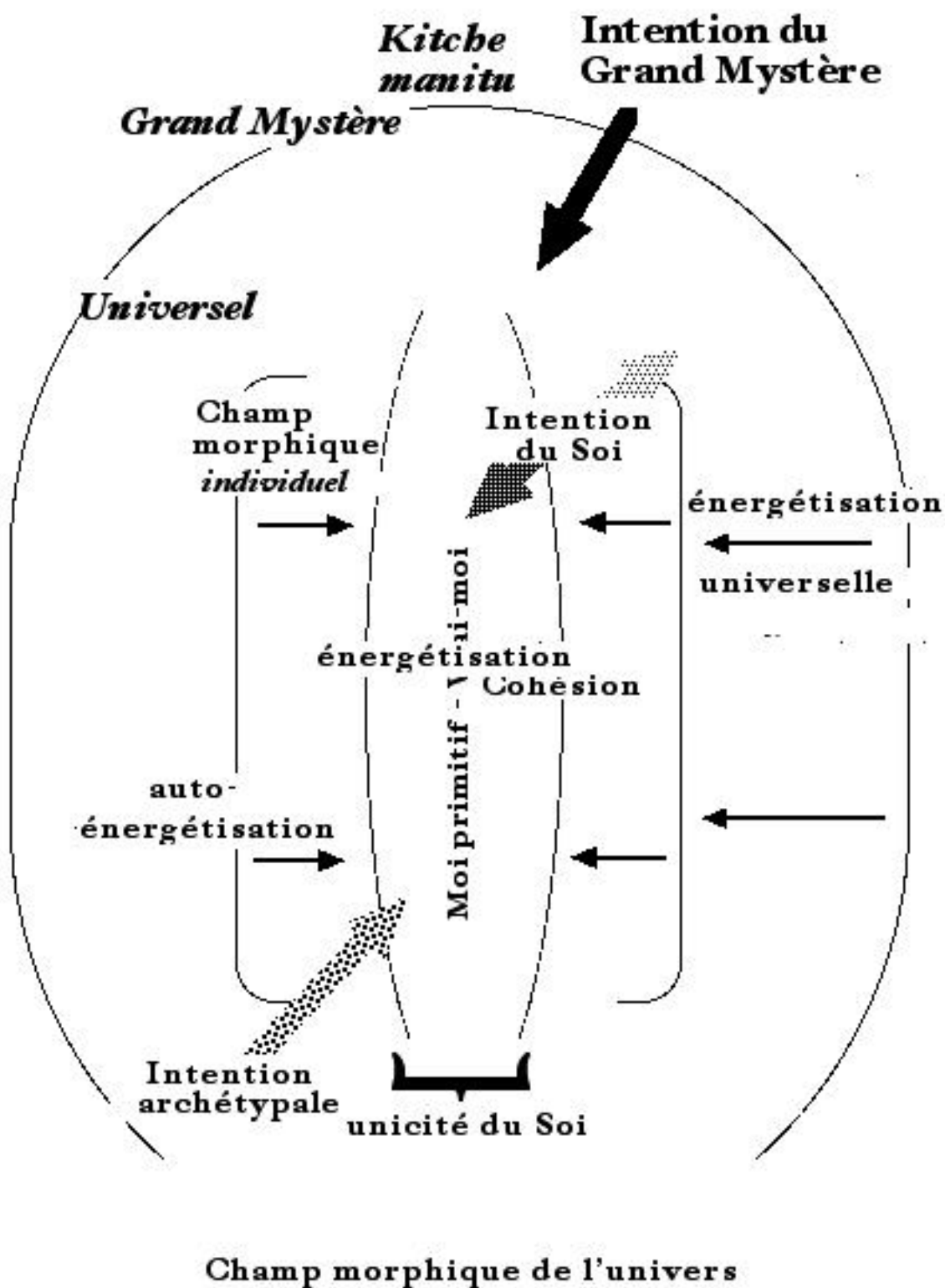


Figure 3 : esquisse de l'être et de son interconnection avec l'univers animiste.